

Mémoire 1242 avant l'Ere Chrétienne, & tout s'accordera parfaitement avec les meilleurs Chronologies.

Mais suivons présentement l'Histoire des malheurs d'*Herculea*, & celle de sa rentrée dans le monde. Le Vésuve dans ses fureurs lance des monceaux de cendre, des torrents d'eau, des tourbillons de feu, de flammes, de matieres embrasées, souffre, minéraux, pierres, bitumes, &c. La premiere année du règne de Titus, qui étoit la 79 de l'Ere Chrétienne, une de ces éruptions subites ensevelit la malheureuse Ville d'*Herculea*; tout parut abîmé dans les gouffres de la terre, & depuis ce tems-là, 26 autres éruptions semblables ont couvert encore cette terre d'un déluge de feu. On appelle *Laves* en Italie, ces ruissaux de matieres enflammées que le Vésuve vomit dans ses fougues.

Si ce volcan avoit d'abord déchargé ses *Laves* sur *Herculea*, il est évident qu'aujourd'hui on ne découvreroit rien d'entier dans les ruines de cette Ville; le feu auroit fondu, brisé, consumé tout ce qui se seroit rencontré sur sa route: & dans les endroits où les *Laves* ont pénétré d'avantage, on remarque en effet beaucoup plus de desordre & de destruction que par tout ailleurs. Mais voici ce qui sera arrivé: le Vésuve aura commencé par jeter une telle abondance de cendres, que les ruës d'*Herculea* en auront été comblées, & les maisons même remplies sans toutefois les endommager; une grande quantité d'eau sera survenuë, & aura formé une espèce de mastic ou de ciment très-solide. Que cette eau ait été poussée par la mer, & repoussée par le Vésuve, ou qu'elle soit tombée du Ciel, peu importe: le fait est qu'on trouve aujourd'hui une matiere très-dure qui